

## LE LOUP ET SON ÉTERNEL REFRAIN

Je pourrais être tenté de dire que « L'atelier est un lieu de rêve et de liberté d'être » et que « Dans cet endroit : La toile est actualisation matérielle; l'imagination, instrument; le métier de voir, émerveillement; le métier technique, aventure... »

Mais au final, ma réalité actuelle en atelier sera plus clairement décrite ici par deux textes<sup>1</sup> écrits jadis. Ils me collent à la peau maintenant plus que jamais.

### [Le loup] **Ce que je dis des peintres**

Je ne saurais vous concocter une jolie définition susceptible de déterminer qui est un peintre et qui ne l'est pas. En fait, je considère que seul les tableaux sont dignes de confiance quand vient le temps de me forger une opinion sur leur auteur.

[...] Connaissez-vous la fable *Le loup et le chien* de Jean de La Fontaine? Un loup affamé et affaibli y entre en dialogue avec un dogue bien gras et puissant au sujet de leurs conditions de vie respectives. De fil en aiguille, le loup se laisse tenter par les perspectives d'une vie des plus confortables et quitte les bois pour suivre le chien s'en retournant chez lui. Voici comment se termine l'histoire:

*Chemin faisant il [le loup] vit le col du chien pelé.  
« Qu'est-ce là? lui dit-il. – Rien. – Quoi ? Rien? – Peu de chose.  
– Mais encor ? – Le collier dont je suis attaché  
De ce que vous voyez est peut-être la cause.  
– Attaché? dit le loup: vous ne courez donc pas  
Où vous voulez ? – Pas toujours; mais qu'importe?  
– Il importe si bien, que de tous vos repas  
Je ne veux en aucune sorte,  
Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. »  
Cela dit, maître loup s'enfuit, et court encor.*

Que pourrais-je ajouter si ce n'est que pour certains d'entre nous la peinture est une vocation et pour d'autres, une carrière. Autrement dit, il y a ceux qui cherchent à réussir leur vie par la peinture et ceux qui cherchent à réussir en peinture.

## [Son éternel refrain] **Ce que je dis de moi-même**

Dans l'introduction du livre, j'ai cité une phrase de Paul Klee: « Il est suffisant qu'une peinture soit un support impeccable à des rêves de milliers d'individus pour qu'elle soit justifiable... » comme énonçant l'un des préalables incontournables avant de parler d'*Art-et-d'œuvre* pour quiconque. Certes, à mes yeux mes tableaux sont sans conteste des *supports-impeccables-à-mes-rêves*. Par contre, je ne prétends pas qu'ils soient des *supports-impeccables-à-ceux-d'autrui*. En fait, et dit sans fausse modestie ni prétention, je crois fermement que:

« L'Art n'est pas quelque chose qui se laisse voir dans un miroir ! »

Quant à moi, il me suffit amplement d'être un peintre. Bon ou mauvais, qu'importe! mais l'être très simplement et au mieux de mes capacités. Je suis heureux devant un chevalet. Que pourrais-je demander de plus, dans une si courte vie?

Et si, de temps à autre, j'aurai l'impression de tenir mon âme au bout de mon pinceau un peu comme Émile Nelligan décrivait la sienne dans une des strophes de *Mon âme* :

« D'avoir l'âme pareille à de la mousseline  
Que manie une sœur novice de couvent,  
Ou comme un luth empli des musiques du vent  
Qui chante et qui frémit le soir sur la colline! »

alors toutes les difficultés de peindre m'apparaîtront comme un bien modeste prix à payer. Peindrais-je encore un, dix ou cent tableaux? Pourrai-je exposer une fois de plus ? Vivrai-je finalement de mon métier ? Autant de questions sans importance... du moment que tout le reste m'est donné, ne serait-ce qu'occasionnellement.

---

1 Les deux textes ont été publiés dans *Acryliste* en 2011, soit exactement 15 ans après mes débuts en 1996. Ils sont repris ici en 2026, 15 ans après leur publication.